



# La Trientale



Marc Deroanne

Publication trimestrielle  
6e année 1e. trimestre 2010

La Trientale est une section des Cercles des Naturalistes de  
Belgique





## ***Sommaire***

Editorial	p.3
Ster-Francorchamps : Balade hivernale	p.4-5
Oost-Maarland : Les oiseaux d'eau	p.6-7
Ils l'ont dit	p.8
La Gileppe : Identification des arbres et arbustes par les bourgeons	p.9-10
Clin d'œil entomo	p.11
Orientation des papillons	p.11
ACTIVITÉS 2e tr 2010	p.12-13-14
Clin d'œil ornitho	p.14
Clin d'œil botanique	p.15
De la fenêtre de Theux aux moulins de la Hoëgne	p.16-17
Pays-âges...de Cherain	p.18-19-20
Peindre les fleurs ...	p.21-22
Les coordonnées de la Trientale ( C N B )	p.23
Les coordonnées des C N B	p.24
Crédits dessins: Marc Deroanne p.2-3-10-11-12-15-19 Ti Léan p. 11-21-22	
Crédits photos: Isabelle Deroanne; p.10.17 Gabriel Ney; P. 5 Eric et Gene Lebrun-Moréas; P. 7 Robert Hansenne; P. 10	



# Edito Edito Edito

## Idée lecture

**J**ean-Marie Pelt, le bien connu biologiste français, écologiste de la première heure et président de l'Institut européen d'écologie, est un ardent défenseur de la biodiversité. Dans son dernier livre *Les dons précieux de la nature* qui vient de paraître aux éditions Fayard, il fait passer le message : « Face à notre gloutonnerie, la nature peine à suivre. Si tous les terriens vivaient comme les Américains, il faudrait quatre planètes pour répondre à leurs besoins. Or nous n'en avons qu'une, la nôtre. »

Lui aussi s'inquiète de la disparition des abeilles, faisant le simple constat suivant : l'herbier qu'il a constitué quand il était étudiant, il ne pourrait plus le refaire aujourd'hui. Les plantes à polliniser disparaissent et les populations d'abeilles s'effondrent, ce qui compromet la production de fruits et légumes. Et le manque de radicaux libres aura comme conséquence pour l'humain la flambée du taux de cancers.

Même si le constat est inquiétant, il évite de sombrer dans le pessimisme à la mode et défend le principe de la biodiversité, sorte d'assurance-vie pour l'humanité. « C'est une rude bataille contre l'argent. L'argent est très puissant. Il pousse les hommes à exploiter violemment cette société qui consomme et qui consume en même temps. Par rapport à ça, il n'y a que la solidarité et l'amour des hommes.» Et cela passe par l'agriculture durable et la sobriété énergétique.

Gabriel Ney





**P**remière sortie 2010 ...le ciel est couvert, le temps brumeux mais sec. Plaisir de se retrouver nombreux en face de la chapelle St-Hubert, de Ster (bénie en 1890), où Jacques donne quelques explications intéressantes :

Ster (465 m.) – endroit défriché, essart – comptait, au début du 19<sup>e</sup> s., 228 habitants pour 193 à Francorchamps (ban de Ster). Avant 1890, les fidèles se rendaient à l'église de Francorchamps par le « *Pazé d'messe* ».

Nous sommes rue Jean-Mathieu Nisen, né à Ster en 1819 : enfant de modestes cultivateurs, il fut remarqué par le peintre spadois Joseph Body qui le fit entrer à l'Académie de Liège, d'où il sortit avec la Médaille de vermeil. En 1840, il obtint la bourse de la Fondation Darchis à Rome, où il partit en 1841. Il fut un peintre très fécond (600 toiles) et mourut en 1885, à Liège, où une rue porte son nom. On peut voir une de ses œuvres dans la chapelle de Ster, à l'église de Stavelot et à l'église St-Remacle de Spa (chemin de Croix et Ascension).

Un autre Sterlain, Joseph Spoo (1863-1927), imagina un engin volant, l'orthoptère, qui s'éleva de 2 mètres à Malchamps. C'est lui aussi qui mit au point un système pour éclairer le village par des lampes électriques (un des premiers dans ce cas). Le courant était fabriqué au Vieux Moulin.

En face de la chapelle, le sympathique café Bertrand avec, à côté, l'ancienne Laiterie des Ardennes où est installée actuellement la Manufacture d'orgues Thomas que nous aurons le plaisir de visiter après la balade.

Une épaisse couche de neige recouvre chemins et sentiers mais dans les bois, le vent est insignifiant. C'est une agréable reprise de contact avec la nature, endormie peut-être mais bien vivante, comme en témoignent les nombreuses empreintes de vie animale : chevreuils, cerfs, sangliers, lièvres, c'est un lavis de traces !

Les bourgeons sont déjà en place, quelques belles loupes, vieux merisiers, panoramas paisibles, dentelle givrée sur l'Angélique...

On pique-nique dans un petit chemin, bien protégés par les épicéas ; beaucoup mangent debout ... la neige est humide !

On longe le ruisseau le Hockai et à travers les noms réjouissants des

lieux-dits (*Sol Hârotte, Pazè des passants, Â trô sâvion...*), nous rejoignons le centre de Ster.

Monsieur André Thomas, fondateur de l'entreprise en 1965, et qui a passé le relais à son fils Dominique, va nous passionner, durant plus d'une heure, par ses explications claires, pointues, sans pédantisme et dictées par l'amour de son métier. Une quinzaine de personnes (sculpteurs, ébénistes, mécaniciens ...), chacune extrêmement compétente dans son domaine, travaillent à la construction d'instruments neufs ou à la restauration d'orgues anciennes. Buffets, éléments sculptés, tuyaux en étain ou en bois, soufflets, claviers, commandes mécaniques, harmonisation, accord ... tous les composants d'un orgue peuvent être réalisés dans ces ateliers internationalement connus ... et reconnus (Belgique – du nord et du sud -, Pays-Bas, France, Allemagne, Monaco etc...).

L'extérieur modeste des bâtiments cache un trésor de savoir-faire.. Merci à Mr Thomas et à son ami Jacques, qui nous a obtenu cette possibilité de véritable visite particulière !

Le café Bertrand et son accueil chaleureux mettront un joyeux point final à cette première sortie de janvier !

Nicole Tefnin





Ce samedi, 8 courageux sont au rendez-vous pour la balade ornithologique prévue par Grégory. A son arrivée, ce dernier nous fait une démonstration de sa maîtrise de la conduite-dérapiage sur sol enneigé.

Après le quart d'heure académique, direction Oost-Maarland, emmitouflés dans nos épaisseurs de pulls, bonnets, moufles et écharpes...

Grégory nous y commente, parmi d'autres sujets, la construction des nids et leur consolidation annuelle réalisée par certaines espèces. Un nid de cigogne enlevé en France pesait ainsi 1 tonne et il a fallu le déplacer au moyen d'une grue ! Un nid d'hirondelle est lui constitué de 1000 à 1500 boulettes de terre: ce qui explique qu'elle réutilise son nid l'année suivante !

Nous avançons et, sur le premier plan d'eau, nous découvrons quelques espèces dont des harles bièvres, des foulques macroules, un grèbe castagneux...

Certains sont déjà en partie ou complètement en plumage nuptial malgré la température hivernale. C'est en fait la longueur du jour qui est le déclencheur de la stimulation reproductive des oiseaux. Ils devront cependant malgré tout tenir compte de la température.

Dans cette portion, les foulques macroules sont en grand nombre. Ce sont des oiseaux aux pattes lobées et non palmées. Elles sont moins aquatiques et préfèrent de ce fait les zones calmes. Le grèbe castagneux, amateur de calme également, se contente généralement d'une zone de 30m autour de son nid.

Nous continuons notre parcours qui nous fait découvrir nombre de fuligules morillons, fuligules milouins, quelques dizaines de grands cormorans alignés sur la berge opposée, un héron cendré, une grande aigrette...

Au lac Léman, des recherches ont démontré qu'un fuligule morillon était capable d'ingérer un kg de moules zébrées par jour. Il les avale avec leur coquille qui est broyée dans leur jabot pour être ensuite rejetée. Afin d'évaluer la force de ce jabot, certains chercheurs auraient donné un morceau de tuyau de plomb à un de ces oiseaux, il en serait ressorti sous la forme d'une boule !

Un peu plus loin, un couple de garrots à oeil d'or et deux couples de harles piettes n'échappent pas à l'oeil acéré de notre guide qui nous en fait profiter.

Pendant la pause de midi, à l'abri du vent, quelques chevaux, permanentés aux "plaque-madames", nous rendent visite. Probablement intéressés par ce que nous pourrions leur donner, ils s'aventurent à essayer de fouiller nos sacs et nous (enfin surtout Isa) suivent quelques dizaines de mètres lorsque nous repartons.

L'après-midi nous fait découvrir, en plus des espèces déjà rencontrées, un canard chipeau, des cygnes et... une cigogne blanche dans le ciel... la première recensée cette année en Belgique nous signale Grégory... nous lui rappelons toutefois que nous sommes en territoire hollandais. La réponse fuse: "elle vient certainement de la Belgique..."

Ghislain prend la tête du groupe sur un chemin étroit ce qui permet à Grégory de nous expliquer que les oiseaux en vol se placent en V afin d'économiser l'énergie: le premier est celui qui dépense le plus mais ceux qui se placent derrière économisent jusqu'à 71% d'énergie en profitant du "cône" de flux créé à l'arrière de chacune des ailes. L'oiseau de tête est régulièrement relayé: bel exemple d'économie et de collaboration.



Un peu plus loin, une grive musicienne s'active sur sa forge afin d'ouvrir quelques escargots, un groupe de mésanges à longue queue passe dans un buisson et un grimpeur... grimpe... dans un arbre. Ce dernier, comme le pic,

s'appuie sur ses rectrices pour faciliter sa montée. Le bout de ces rectrices se termine par le rachis sans plume car, si elles étaient présentes, celles-ci s'abîmeraient de toute façon immédiatement.

Sur le retour, un couple de fuligules milouinans (le mâle en plumage nuptial) fera la joie de notre guide: une belle observation. Peu avant de quitter le site, une grive litorne, "tchakeresse" en wallon, nous gratifie de ses "chac-chac-chac" alors qu'elle se nourrit de quelques baies.

La journée se termine autour d'un verre qui, aujourd'hui, sera chaud pour tout le monde.

Merci à Grégory pour ses observations et ses explications détaillées qui nous ont fait découvrir ce qui n'est pas écrit dans les guides.

Eric et Gene Lebrun-Moréas



**A Oost-Maarland**, il fait un temps... de canards. Gants, bonnets, écharpes, brrr ! Jumelles et longues-vues quadrillent courageusement les plans d'eau partiellement gelés, à la recherche de... l'oiseau rare. D'après le compte rendu de la journée (car je n'étais pas de la partie), ils ne furent pas déçus. Parmi les foulques et autres colverts, un groupe de milouins. Sans doute pour réchauffer l'atmosphère, le guide du jour y va de sa remarque (rapportée par Gene toujours attentive) : c'est vrai qu'à cette distance ils sont mi-loin !



Ils l'ont dit



#### **A Theux**

Marie-Andrée emmène le groupe sur l'itinéraire des anciens moulins qui prospéraient jadis le long de la Hoëgne et du Wayai. Comme d'habitude, elle dispose d'une documentation fouillée et, très didactique, elle explique le système de redevances qui enrichissaient l'exploitant du moulin banal : il fallait lui laisser 1/16<sup>e</sup> du poids total de la cargaison. Faites le compte, nous dit-elle, cela représente à peu près 6 % ; nos politiciens n'ont donc rien inventé... avec la TVA.

Gabriel Ney





**D**imanche 28 février : dehors, la tempête se déchaîne : bourrasques à 100 km/h, pluie battante, branches volantes ... Bien à l'abri, je bénis Dany d'avoir programmé sa balade le samedi : doux soleil printanier, calme plat, température agréable !

Depuis le parking de la Gileppe, nous rejoignons le point de départ : le petit lac/barrage de la Borchêne, retenue d'eau établie après la construction du barrage de la Gileppe, lui-même dû à l'expansion de l'industrie textile verviétoise. Sous l'ancien régime, le ruisseau de la Borchêne a marqué la frontière entre la principauté de Liège et le duché de Limbourg.

La clé de détermination élaborée par Bernard Clesse transforme l'identification des arbres en un passionnant jeu de piste : du 23 au 42, en passant par le 36, 38, 39 et 41, on arrive au 45 : le Frêne élevé et ses bourgeons noirs veloutés.

Bourgeon terminal qui prolonge les rameaux, bourgeon axillaire sur les côtés, cicatrice foliaire laissée par la feuille qui s'est détachée à l'entrée de l'hiver, écailles, canaux ... ok, ça revient ! A l'aide de la loupe, on redécouvre les styles rouges des chatons femelles du noisetier.

Sous le soleil, le ruisseau de la Borchêne (ou Borchenne), gonflé d'eau, serpente joliment dans la vallée et sur le sentier qui le longe, on détermine : Sureau noir (bourgeons entrouverts), Erable sycomore (b. latéraux écartés du rameau), Saule (et ses chatons), Pin de Weymouth (longues aiguilles souples vert bleuté, groupées par 5), Charme (b. pointus appliqués contre le rameau, 3 canaux), Hêtre (b. longs et pointus, écartés du rameau), Douglas (b. pointus brun rouge, aiguilles à odeur fruitée au froissement), Aulne (b. violets), Noisetier (fleurs mâles en chatons jaunes pendants, jolies fleurs femelles en bourgeons à styles rouges), Cerisier à grappes (lenticelles éparses, odeur forte sur rameau), Epicéa (b. non résineux), Sorbier des oiseleurs (poils gris sur les écailles brun foncé), Frêne (gros b. noirs veloutés), Chèvrefeuille (facile, les feuilles sont déjà présentes), Ronce ...

Taches vertes de *Blechnum spicant* et *Carex pendula* mais cet hiver rigoureux ne nous permettra pas de découvrir Tussilages et Pervenches, comme en 2007 ...

Dany montre des traces claires et sinueuses sur des feuilles de Houx : ce

sont les galeries de la larve d'une petite mouche mineuse, *Phytomyza ilicis*. La feuille sert d'abri et de nourriture à la larve qui y restera jusqu'au moment où elle sera adulte.

A un carrefour, une belle croix de pierre rappelle la mort accidentelle de Nicolas Bohet, de Heusy, en 1753.

Dany n'a pas trouvé de renseignements complémentaires sur Internet. « Ce qui est normal » ose dire Robert, « puisqu'en 1753, Internet n'existait pas ! » .... Ne dit-on pas que le premier soleil est le plus dangereux ?

Et enfin, très longue observation d'un chevreuil, dans un pré clôturé, qui semblait vouloir en sortir mais hésitait à sauter la barrière (et automatiquement se présentait à l'esprit, l'image de Marc cisillant la clôture pour lui frayer un chemin !)

L'hôtel du Lion réunit les 15 participants qui, selon le vœu de Gabriel, lèvent avec plaisir leur verre à sa santé ! Merci à Dany pour ce bel après-midi quasi printanier.

Nicole Tefnin



**D**isparu depuis trente ans, l'Azuré du serpolet (grand papillon bleu) a été réintroduit en Grande-Bretagne.

Dans ce pays, les éleveurs avaient, d'une part, cessé de faire paître leur troupeau et, d'autre part, les lapins avaient été victimes d'un virus. L'herbe a donc poussé et a refroidi le sol de 2 à 3 degrés". La fourmi *Myrmica sabuleti* s'est enfuie.



Carte géographique

Sans cette fourmi, l'Azuré du serpolet ne peut survivre. En effet, les larves du papillon *Maculinea arion* « bernent » la fourmi en sécrétant des molécules spécialisées (elles se font passer pour de la nourriture). Les fourmis les emportent dans la fourmilière où elles (les larves) vivent dix mois.

Suite à cette découverte de l'équipe de Jeremy Thomas de l'université d'Oxford, les chercheurs ont réhabilité le biotope et ainsi fait revenir l'Azuré!

Science et vie n° 1103, août 2009.

Willy Chevalier

**Clin d'œil entomo**

**C**haque automne, le papillon Monarque (*Danaus plexippus*) effectue un voyage de 4.000 km du sud-Canada au Mexique central.

Il navigue en utilisant le soleil et une horloge interne enregistrant la durée et compensant la position évolutive du soleil dans le ciel.

On croyait que cette horloge était située dans le cœur mais elle est dans les antennes. Quand on lui supprime les antennes, les papillons volent au hasard. Quand on les peint en noir, ils volent tous dans la même mauvaise direction et quand on les peint en clair, ils s'orientent dans la même direction correcte : le sud.

NAT. : 10/09

Jean Van Brussel

**Orientation des papillons**

## ACTIVITÉS 2e tr 2010

- ‡ Rocherath** **Samedi 17 avril** **1 j**  
Guide : Maria GENTGES (080 33 07 47)  
A la découverte de la vallée de la Holzwarche, si proche et pourtant tellement différente des autres régions d'Ardenne. C'est la saison des jonquilles mais nous pourrions déjà découvrir aussi d'autres espèces typiques. Rendez-vous à 10 h 45 à l'église de Rocherath, village le plus élevé de Belgique. Paf : 1,00 €.
- Pour l'activité suivante, voir programme de la Mercuriale
- ‡ Modave** **Samedi 24 avril** **1 j**  
Guide : Henri WEGRIA (04 263 09 09)  
En collaboration avec la Mercuriale, excursion géologique sur le Carbonifère de la vallée du Hoyoux dans la région de Modave. Apporter son pique-nique. Rendez-vous à 9 h 00 sur le parking en cailloux à la sortie de Pont-de-Bonne en direction de Ciney, Dinant (virage à angle droit de la N 636). Inscription souhaitée.
- ‡ Stoumont** **Samedi 01 mai** **1 j**  
Guide : Gilles RIXHON  
Renseignements : Gabriel NEY (04 252 64 66 ou [gabrielney@skynet.be](mailto:gabrielney@skynet.be))  
Balade géologique avec explication de la formation et de l'évolution de la vallée de l'Amblève depuis la fin du Tertiaire et au cours du Quaternaire (c'est-à-dire depuis 5 à 3 millions d'années jusqu'à nos jours) par l'intermédiaire des surfaces d'aplanissement tertiaires et des terrasses fluviales quaternaires. Sans oublier les observations que la nature au printemps nous offrira. Rendez-vous à 9 h 30 à l'église de Stoumont. Paf : 1,00 €.
- ‡ Engreux** **Samedi 08 mai** **1 j**  
Guide : Jean RANDOUX (02 705 43 02)  
Au départ d' Engreux, village typiquement ardennais par sa situation et son architecture, nous irons à la découverte de la flore et de la faune alentour : fleurs printanières, fougères, castors, forêt "sauvage" et aménagée...sur plateau, sur terrain pentu et en fond de vallée. Prévoir pique-nique et bonnes chaussures. Rendez-vous à 10 h 00 devant l'église d'Engreux (commune d'Houffalize). Fin prévue vers 16 h 30. Paf : 1,00 €.
- ‡ Commanster** **Samedi 15 mai** **1 J**  
Guide : Jim LINDSEY (080 42 07 30)  
En collaboration avec Patrimoine Nature, excursion naturaliste autour du village de Commanster : avant-midi, la réserve naturelle et après-midi le Grand-Bois (l'ordre pourrait être modifié en fonction des conditions atmosphériques). Le guide expliquera certains aspects de l'écologie de la région : animaux, plantes et champignons. En plus des plantes remarquables du milieu humide, on pourrait espérer observer la Pie-grièche écorcheur, le Milan royal, la Cigogne noire... Prévoir bottes ou chaussures pour milieu très humide dans la réserve. Rendez-vous à 9 h 30 (ou à 13 h 00) à l'église de Commanster.

📌 **Chiny** **Mercredi 19 mai** **1 j**

Guide : Francine VAN DEN ABEELE (061 32 84 53 ou 0495 78 95 34 ou [francine.vandenabeele@g.mail.com](mailto:francine.vandenabeele@g.mail.com))

Balade entre Ardenne et Gaume. Entre Semois et Vierre, nous irons à la découverte de l'étang de Suxy et du barrage sur la Vierre. La Semois, le barrage, l'étang, la belle forêt de Chiny. Cette boucle d'environ 10 km nous permettra de mieux comprendre les raisons du choix de la Vierre pour réaliser le barrage. N'oubliez pas vos jumelles : les oiseaux seront présents, sur la rivière et l'étang ! Rendez-vous à 10 h 00 près de la zone de baignade au pont Saint-Nicolas de Chiny. Paf : 1,00 €.

📌 **Olne** **Samedi 22 mai** **1 j**

Guide : Didier Rabosée (0479 25 61 30)

Balade dans de vieux villages du Pays de Herve aux maisons en pierre des 17e et 18e siècles : Olne, Saint Hadelin, Forêt. Entre les villages : prés, haies et bois sur relief légèrement vallonné. Nous aborderons l'intérêt historique, paysager et ornithologique de cette belle région calcaire de l'Entre Vesdre et Meuse. Rendez-vous à 9 h 30 sur le parking situé entre l'église d'Olne et le terrain de football. Paf : 1,00 €.

📌 **Han-sur-Lesse** **Samedi 29 mai** **1 j**

Guide : Michel GANDON

Renseignements : Gabriel NEY (04 252 64 66 ou [gabrielney@skynet.be](mailto:gabrielney@skynet.be))

Balade géologique et botanique d'une dizaine de km en relief accidenté entre Belvaux et Resteigne : Cluse de la Lesse, Tienne Boton, Trou des Nutons, minéraux des carrières ; nous apprécierons aussi la différence entre les pelouses calcaires (belle variété d'orchidées et de plantes typiques) et un milieu plus acide (genévière). Rendez-vous à 9 h 30 au parking de l'église à Han-sur-Lesse. Paf : 1,00 €.

**Samedi 5 Dimanche 6 Juin** **1 W-E**

Guide : Bernard CLESSE (060 39 98 78)

**Samedi 05 Juin** :AM : Excursion en boucle au Tienne Breumont. Site semi-naturel exceptionnel situé à Nismes, en Calestienne, cet ancien récif corallien (bioherme) permet notamment de riches observations paysagères, botaniques et entomologiques. PM : Excursion en boucle autour du "Gros Têne du Bi" à Dailly, à la limite de la Calestienne et de la grande dépression schisteuse de la Fagne. Grands prés humides de fauche, haies diversifiées, prairies, bois de feuillus et de résineux, pelouse calcicole confèrent au paysage un aspect tout à fait bucolique. Pie-grièche écorcheur et tarier pâtre seront certainement au rendez-vous. Vers 17 h 30 installation au Gîte pour l'Environnement à Vierves.

**Dimanche 06 Juin** :AM : Excursion en boucle passant par "la Montagne de la Carrière" et ses pelouses calcicoles (unique station belge de la germandrée des montagnes) et le Bois de la Cense Lahaye (ancienne terrasse alluviale de la Meuse). Retour par un vallon sec riche en polystics (fougères de ravin) et par la vallée de la Joncquière et ses "sources vaclusiennes". PM : Molhain est un petit village au riche passé industriel et historique à la confluence Meuse-Viroin. Après une brève visite guidée (sous réserve !) de la Collégiale, excursion en boucle grim pant vers le Bois des Moines (splendide panorama sur une boucle du Viroin), descente par le joli vallon du Ruisseau du Fond de la Racine et retour à Molhain avec observations de quelques plantes intéressantes des rochers siliceux thermophiles. Fin prévue vers 17 h 30.

Inscriptions et détails pour l'organisation : Gabriel NEY (04 252 64 66 ou [gabrielney@skynet.be](mailto:gabrielney@skynet.be)). P.A.F. : 40,00 € à verser à l'inscription sur le compte n° 001-3698938-16 de la Trientale. Le week-end, limité à 25 personnes, est réservé prioritairement aux membres de la section «La Trientale» et ouvert aux autres sections pour les places restantes.

- 📍 Sourbrodt** **Samedi 12 Juin** **1 j**  
 Guide : Raphaël THUNUS (0477 78 14 14)  
 En collaboration avec Patrimoine Nature, découverte de la flore et de la faune de la réserve naturelle de la Petite Roer en matinée. L'après-midi sera consacrée à une visite de la fagne de la Roer et de la forêt du Rurbusch. Ces 3 sites voisins des Hautes-Fagnes n'ont rien à envier à la plus ancienne réserve naturelle de Wallonie. Rendez-vous à 9 h 00 à la gare de Sourbrodt (devant les bâtiments rénovés). Fin prévue vers 17 h
- 📍 Basse-Bodeux** **Samedi 19 Juin** **1 j**  
 Guide : Henri JACQUEMIN (080 78 55 77)  
 Balade historico-paysagère d'environ 14 km entre bois et pâtures dans l'ancien ban de Bodeux. AM (6 km) : Nariemont, Hé du Moulin, Trou Boussire et retour au parking pour le pique-nique. PM (8 km) : Pré Massin, Croix des 3 Chênes, Haute-Bodeux, La Vau. Rendez-vous à 10 h 00 à l'Eglise de Basse-Bodeux (N 66), entité de Trois-Ponts. Paf : 1,00 €.
- 📍 Neumoulin** **Samedi 26 Juin** **1/2 j**  
 Guides : Tony NEUFORGE (080 31 90 77) et Serge ROUXHET (080 31 91 04)  
 Balade en pays de Lienne : visite de la petite réserve du « Gadî » en site Natura 2000 et d'un milieu forestier naturel. Observations de tous ordres mais nous profiterons surtout des compétences complémentaires de nos guides dans le domaine de la gestion des réserves naturelles, de l'entomologie (lépidotères) et de la botanique (graminées). Rendez-vous à 13 h 00 à Neumoulin au carrefour des N 645 (vallée de la Lienne) et N 66 (Werbomont – Trois-Ponts). Paf : 1,00 €.
- 📍 Wanne** **Samedi 03 Juillet** **1 j**  
 Guide : Martin TIRTIAUX (071 81 57 07 ou 080 21 79 29)  
 Wanne entre Amblève et Salm. Balade en huit avec retour aux voitures pour le pique-nique. AM : descente jusqu'à l'Amblève et retour (± 8km). Pique-nique au Musée de Wanne. PM : descente jusqu'à la Salm et retour (± 7km). Deux dénivelées de ± 250m. Arbres, fleurs, oiseaux, papillons... dans un environnement géologique et géomorphologique superbe. Rendez-vous à 10 h 00 à l'Eglise de Wanne (Trois-Ponts). Paf : 1,00 €.
- 📍 Aywaille** **Samedi 10 Juillet** **1 j**  
 Guide : Michel BERTRAND (086 21 01 53 ou 0479 42 25 13 ou [mbmbmb@skynet.be](mailto:mbmbmb@skynet.be)).  
 Balade en biotopes variés autour des hameaux de Septroux et de Chambralles à Aywaille : bois, chemins creux, fonds de vallée, carrières et rives de l'Amblève devraient nous valoir nombre de découvertes naturalistes. Parcours vallonné mais la récompense pour les yeux est au sommet. Rendez-vous à 9 h 30, parking de l'ancien terrain de football, à la sortie d'Aywaille, direction Comblain-au-Pont (N 633). Paf : 1,00 €.

## Clin d'œil ornitho

Cela devrait intéresser Grégory Bia !

La taille des oiseaux serait limitée par le temps de repousse de leurs plumes!

L'oiseau lourd a des plumes longues, lentes à se renouveler. Trop grand, un oiseau serait handicapé par une longue mue. C'est le résultat du travail des chercheurs du Burke Museum (université de Washington).

Science et vie n° 1103, août 2009  
 Willy Chevalier

## Clin d'œil botanique

Dans un affût perturbé par une pluie de marrons (il faudra ajouter le casque à la panoplie du photographe !), je me suis mis à penser à cette intelligence des plantes qui élaborent maintes stratégies pour assurer leur pérennité. A ce sujet, je vous invite à lire ou relire l'Eloge de la Plante, de Francis Hallé au Seuil.

Ainsi donc, le marronnier d'Inde (*Hippocastaneus* signifie « châtaigne de cheval » mais je n'ai jamais vu un cheval manger un marron...), outre l'abondance de ses fruits qui n'apparaissent qu'après 15 ans, va jusqu'à prévenir les insectes pollinisateurs qu'ils ne doivent plus s'embêter à chercher leur nourriture dans ses fleurs en changeant simplement leurs couleurs. Au début, les couleurs sont tachées de jaune, couleur perçue par les insectes ; lorsque sur la fleur âgée le nectar diminue, la tache jaune devient orange et finalement rouge, couleur qui n'est pas visible pour les insectes qui évitent ainsi les fleurs.

C'est avec plaisir que je vous recopie la poésie d'A. Quartier : « Les fleurs sont de froufrouantes créatures 1900. Un calice modeste à 5 dents mais à 4 pétales gaufrés, plissés, d'un blanc crémeux avec de jolies taches rouges ou jaunes sur leur gorgerette. 7 fringantes étamines entourent, présentent une petite dame pimpante et dans chaque fleur tout ce monde s'étale sans vergogne au soleil du Bon Dieu, car toutes ces corolles nuptiales sont piquées sur de solides inflorescences si compliquées qu'elles n'ont pas de nom en botanique (texte de 1973 !) et qui s'érigent robustes et raides au bord des feuillages : épaisses bougies blanches des marronniers vernaux. En plus des belles couleurs, les fleurs sentent bon. Mais cela ne suffit pas encore : un anneau nectarifère entoure le filet de chaque étamine et ainsi les insectes sont conditionnés par la vue, l'odorat et le goût. Le piège est bien tendu et mènerait à de si innombrables reproductions que le monde serait envahi de marronniers. Aussi y a-t-il une quantité de fleurs mâles totalement dépourvues de pistil. »

Source aimablement communiquée par J.-M. Delmotte (CNB Haute Sambre) :

Guide des arbres et arbustes d'Europe, A. Quartier et P. Bauer chez Delachaux et Niestlé, éd. 1973

Willy Chevalier





**L**a matinée fut consacrée à la vallée du Wayot. Dès le nouveau rond-point, la géologie de la fenêtre de Theux nous rattrape : carrière de marbre noir d'un côté, carrière de calcaire et fours à chaux de l'autre. Les travaux du CREAVES nous permettent de voir des vestiges de l'exploitation...et en passant, un lama plus vrai que nature !

Dans la traversée entre prairies et bosquets, nous aurions pu voir pas mal d'oiseaux ; mais vu le temps maussade, seuls 2 accenteurs se répondaient. Et bien sûr, les corvidés omniprésents. Certains se proposent de revenir avec des longues vues. Phénomène typique : le ruisseau est parfois à sec puis avec de l'eau en fonction des pertes dans le calcaire.

Au bord de la route reste un morceau de haie : un pied de «bonnet de curé» mélangé à un pied de «bonnet de nuit» (traduisez : fusain et aubépine).

Nous voilà à *la machine* : lieu-dit parce qu'en 1865, une machine à vapeur aidait à l'extraction du minerai de fer. Les monticules boisés derrière la maison ne sont donc pas naturels. Mais peut-on parler de terrils puisqu'ils ne sont pas «stériles» ? Nous descendons une allée de marronniers pour arriver au moulin de Hodbomont. Certains y sont allés de leurs conseils pour restaurer la roue (mais il n'y a plus de comtesse pour financer les travaux !).

Le retour vers Theux se fait au milieu des prés et des champs bordés de lambeaux de haies mélangées : frêne, érable champêtre, sureau, cornouiller mâle, fusain, noisetier, houx... Dans le ciel, quelques dizaines d'oiseaux aux grandes ailes blanches : des vanneaux cherchent un champ où se poser.

Pique-nique sur le banc de la place où nous rejoignent ceux «de l'après-midi».

Après une rapide visite de l'église-halle de Theux - pour y admirer un escalier en marbre noir -, nous partons à la découverte des moulins de la Hoëgne et du Wayai. Petit détour par la place pour y admirer 2 maisons de meuniers, preuve qu'ils ne vivaient pas trop mal.



Marche vers le premier bief de l'entité : celui du moulin de la Gouge : creusé pour les frères Boniver au 16<sup>e</sup> s pour y établir une forge qui deviendra moulin à farine au 19<sup>e</sup> pour la famille Gillard.

Deuxième bief : celui du moulin de Spixhe : déjà au 11<sup>e</sup> s. un moulin faisait tourner une meule. Les forestiers de la Porallée, la famille de Marteau va le diriger pendant 4 siècles. A la fin du biez, une forge existait dès le 15<sup>e</sup> pour finir au 20<sup>e</sup> s. en ...colonie de vacances pour les liégeois !

Troisième biez : le plus récent : les pères lazaristes font venir l'eau dans le parc pour fournir l'électricité à leur école en 1901.

Vient ensuite le bief de Marché : au 16<sup>e</sup> s., les frères Boniver y construisent une forge, puis on ajoutera une fabrique de drap au 19<sup>e</sup> dont la roue fonctionnera jusqu'en 1945 ! Le biez ne sera canalisé que dans les années 1980. Après avoir travaillé le fer pendant 3 siècles à Theux, les Boniver sont allés faire de la métallurgie en Suède au 17<sup>e</sup> siècle.

Le biez de la Bouxherie est le plus important : là se trouvait tout un complexe industriel, forges des Boniver, moulin à tan, moulin à farine des Gillard, puis tannerie, ateliers mécaniques. L'eau a fait tourner de nombreuses roues pendant des siècles.

Le dernier évoqué est le plus ancien puisqu'il s'agit du biez du moulin banal qui date du 10<sup>e</sup> siècle et qui a fait tourner la roue du moulin jusqu'au 20<sup>e</sup> siècle avant de passer à l'électricité. Vous avez dit énergie renouvelable ?

Développement durable ? Pour reconforter certains, le moulin banal brassait aussi l'orge ! Il était donc temps de retrouver Gabriel au café !

Marie-Andrée Delvaux



## Pays-âges... de Cherain (7 nov. 09)

Ce texte est le résumé de chapitre d'un topo-guide accompagnant le promeneur qui souhaite réaliser "La Traversée des Pays et des Ages", randonnée transfrontalière belgo-luxembourgeoise de 46 km aux confins de la Meuse et du Rhin, autour de Houffalize (Be) et Troisvierges (G-D Lux).  
(Carte disponible au Parc Naturel des deux Ourthes)

En quelques mots, une trentaine de siècles sont survolés... De la forêt primaire, habitée par les animaux, nous arrivons à notre époque dans une région, l'Ardenne, qui par rapport à d'autres est sans doute encore un peu préservée. "Un jour", l'homme s'est installé, a nourri ses semblables, a élevé des animaux, a cherché à déployer un commerce d'abord rudimentaire puis plus élaboré, il a développé des voies de communication. Il a façonné sa terre, celle-là même que nous occupons après lui avant de la céder à d'autres...

**Age du fer – 700 av JC** : les Celtes sont présents. Autour d'eux, la forêt primaire de hêtres ; ils y vivent en autarcie cultivant des céréales (blé, avoine), défrichant par essartage pour garder le rendement, déménageant le village tous les 30 ou 40 ans par nécessité de rendement. Leurs constructions en bois nous ont laissé peu de vestiges (tumuli, quelques forteresses telles le Cheslé à Bérismenil, certains chemins)

**Epoque gallo romaine – 1<sup>er</sup> au 3<sup>ème</sup> siècle** : la forêt recule au profit de l'agriculture. Le territoire se structure en parcelles, est sillonné par de nouveaux chemins ; l'homme commence à poser quelques empreintes parvenues jusqu'à nous : la voie romaine Reims-Cologne, quelques vestiges de fermes...

**5<sup>ème</sup> siècle** : les Mérovingiens, peuple dur et anarchique, dominant "l'Ardenne", ils font reculer les zones cultivées et la forêt reprend ses droits.

**Epoque carolingienne – 8<sup>ème</sup> & 9<sup>ème</sup> siècles** : l'évangélisation se développe fortement. Apparaissent des lieux de culte chrétiens au cœur de quelques villages. L'église de Cherain pourrait avoir vu le jour à cette époque.

**An 1000 jusqu'au 14<sup>ème</sup> siècle** : une période climatique douce favorise la prospérité et le développement démographique. Pour la première fois, le village va s'installer et se fixer dans le temps... Mais pourquoi ?

Bien sûr, peu à peu de nouvelles techniques facilitant le travail des agriculteurs ont vu le jour : la charrue, le collier d'attelage, la tenue du bétail en pâture et rentré le soir, la récupération et l'utilisation des excréments, mais surtout... *l'assolement triennal* est mis en place avec, comme son nom le sous-entend, une rotation sur trois soles :

Année 1 : épeautre, sarrasin, ...

Année 2 : seigle d'hiver

Année 3 : repos

Cela permet, enfin, de maintenir la fertilité des sols durant de longues années.

*C'est au cours de cette période que la plupart des villages existant en Ardenne ont été mis en place.*

Leur emplacement était fréquemment choisi sur un site sûr et défensif : sur une hauteur, juste sous la ligne de crête (présence de sources), à l'abri du vent et des regards. Seul bâtiment en dur, l'église et les remparts derrière lesquels se réfugient les habitants et le bétail, avec leurs provisions en cas d'attaque (ex. au village d'Ollomont).

Les cultures autour des villages se développent, pas ou peu de haies car on garde les animaux de manière itinérante aux alentours, souvent l'un ou l'autre ruisseau procure de l'eau et est longé de quelques prairies naturelles, plus loin toujours les landes puis la forêt. Cette image idyllique va pourtant souffrir...

**14<sup>ème</sup> au 18<sup>ème</sup> siècle** : la population prospère depuis quelques temps va diminuer fortement, parfois de plus d'un tiers... Pourquoi ?

Un "petit âge glaciaire" s'abat sur l'Europe, un léger refroidissement – env. - 1° – avec beaucoup d'hivers très rigoureux et un ralentissement des activités humaines (notamment la production agricole et en particulier au XVII<sup>e</sup> siècle). De nombreuses famines liées au climat réduisent les populations. Et ces populations affaiblies seront sujettes à contracter la peste noire bien présente alors... Certains villages sont rayés de la carte. Parachevant ce triste tableau, guerres et pillages tombent sur bon nombre d'habitants déjà bien affectés.

A la fin de cette période, peu de choses subsistent, parfois réutilisés postérieurement. Les robustes et beaux bâtiments encore visibles maintenant en sont parfois des vestiges « restaurés » (Steinbach, Rettigny, Cherain, Montle-Ban...).

**Du début du 18<sup>ème</sup> siècle jusqu'à la fin du suivant...**

Enfin, la situation évolue positivement, et la démographie suit cette ascension.

Les hommes découvrent quelques nouvelles techniques d'exploitation de leurs terrains, l'année où la terre est laissée en jachère nue est remplacée par une année de restructuration du sol grâce aux semis de légumineuses. Le matériel agricole se solidifie grâce au métal et le croisement des chevaux avec des races plus robustes offre de costauds chevaux de trait.

Phénomène important... les sols acides de l'Ardenne prennent de la valeur grâce à l'arrivée de la chaux.

Une population à la hausse entraîne des modifications dans les villages, qui s'élargissent... Les églises sont remplacées par de plus vastes... Et de beaux petits bâtiments villageois sont perdus.

En 1847, la terre inculte se doit d'être cultivée. Une nouvelle loi entre en vigueur. Pour le paysage, c'est la disparition de vastes zones de landes pâturées par les moutons (qui d'ailleurs voient leur cheptel chuter rapidement) et l'avènement de l'épicéa. La forme de paysage que nous connaissons aujourd'hui commence à se révéler clairement.



A cela s'ajoute le besoin de circuler et de communiquer : chaussée thérésienne, tentative de relier le bassin du Rhin à celui de la Meuse (canal de Bernistap), et... bien sûr, l'avènement du chemin de fer ! L'évolution est en route.

### **En route vers le 20<sup>ème</sup> siècle... et le 21<sup>ème</sup> !**

Pour la première fois, le marché européen doit faire face à la concurrence. Les céréales russes et américaines à bas prix font émigrer les agriculteurs vers le travail industriel et sidérurgique et « ceux qui restent » doivent s'adapter... élevage viandeux ou laitier, prairies entourées de fil barbelé, herbages artificiels... bientôt suivis du rassemblement de petites parcelles en de plus grandes...

La seconde guerre mondiale a ravagé certains villages qui seront néanmoins rebâties sur une implantation similaire avec de nouveaux matériaux éventuellement importés.

L'automobile se démocratise et nous arrivons peu à peu à ce que nous voyons aujourd'hui... un ancien cœur de village, une large auréole villageoise de maisons quatre façades s'étalant loin tout au long des voies d'accès, et un « finage » devenu très large, souvent structuré de très vastes surfaces et ne nourrissant plus une petite communauté mais visant un maximum de production à réaliser...

L'homme qui se promène découvre des paysages. Il peut les lire, comme il lirait un texte retrouvé au fond d'un grenier et lentement déchiffré. Combien de marques ont été gravées peu à peu à la surface de la terre par ses ancêtres, par les comportements dont dépendait sa subsistance, ou par l'apprivoisement de la nature dans laquelle il évoluait...

Et nous continuons l'histoire du livre retrouvé, nous y ajoutons des chapitres. Mais l'homme qui se promène lit les paysages au travers de ses propres filtres, avec la subjectivité que cela entraîne. Sa culture, ses sentiments propres, lui laisseront entrevoir des perspectives qui ne seront peut-être pas les nôtres...

Marie-Eve Castermans



## Peindre les fleurs ...



Il y a plus de mille ans, les artistes chinois de la dynastie Song (960-1279) peignaient des fleurs au lavis d'encre de chine noire et avec des couleurs d'aquarelle, technique encore utilisée de nos jours.

Dès l'antiquité, en Grèce, mais plus particulièrement à Rome, on trouve des peintures de fleurs et de plantes, éléments complémentaires à la décoration des murs comme c'est le cas à Pompéi. Ces fleurs et ces plantes ornent également les manuscrits et leurs miniatures au Moyen Age.

Mais le premier tableau de fleurs, à proprement parler, fut peint en 1490 par Hans Memling, artiste flamand. Cette huile intitulée *Nature morte avec des fleurs* fut exécutée à Bruges... C'est l'époque où Van Eyck perfectionne la peinture à l'huile. C'est ce qui permet d'affirmer qu'il s'agit bien du premier tableau de fleurs peint à l'huile! Le premier tableau de fleurs à l'aquarelle (*Iris*) est l'oeuvre du célèbre peintre de Nuremberg, Albrecht Dürer en 1495.

Bruegel, Bosschaert, Rubens lui-même et bien d'autres transformèrent le tableau de fleurs en peinture de genre et lui donnèrent ses lettres de noblesse. A partir du XIXe siècle, tous les artistes ont peint, plus ou moins régulièrement, des tableaux de fleurs : Delacroix, Courbet, Constable... et les impressionnistes, bien sûr, Monet, Manet, Cézanne, Degas, Pissaro, Renoir, Van Gogh et les post-impressionnistes.

Citons quelques oeuvres très célèbres. De Van Gogh lors de son séjour à Arles et à Saint-Rémy : *Les tournesols*, *Les iris*, *Amandier en fleurs*, *Poirier en fleurs*, *Abricotiers en fleurs*, *Pêcher en fleurs*, *Vergers en fleurs*. De Monet : *Les coquelicots à Argenteuil*, *Champs de coquelicots*, *Les nymphéas au crépuscule*, *Le bassin aux nymphéas (harmonie rose)*, *Le bassin aux nymphéas (harmonie verte)*.

Dans son jardin de Giverny, en bordure de Seine, Monet essaye de représenter selon ses propres

mots "le miroir de l'eau, les changements incessants de sa surface, dus aux "lambeaux "de ciel qui se reflètent dans l'eau et lui donnent vie et mouvement." En 1916, Georges Clemenceau, son ami alors Président du Conseil, lui commande dix-neuf grandes toiles sur le thème du bassin d'eau et des nénuphars destinées à deux grandes salles de l'Orangerie, aux Tuileries.

Dans la vie, les fleurs jouent un rôle actif. Elles possèdent un langage que seulement quelques privilégiés sont capables de déchiffrer, de comprendre. Les fleurs ont une âme qui s'attache à notre âme. J'ai un faible pour le gentil et si fragile coquelicot, les anémones au coeur tendre, les merveilleuses azalées de Rendeux. Avec les unes et les autres j'entretiens d'amicales relations, améliorées par de fréquents dialogues qui ne sont monologues qu'en apparence!

Et comme le disait Vincent Van Gogh: « Les croquis et les notations des couleurs sont la semence qui permet de récolter de beaux tableaux ».

Ti Lean (Léon Thonon).



## LA TRIENTALE (C.N.B.)

" *La trientale* " est une section des Cercles des Naturalistes de Belgique.  
Elle a vu le jour le 29 novembre 1984.

Ses activités s'adressent à tous, jeunes et moins jeunes, passionnés par l'observation, l'écoute et la protection de la nature:

\* Balades, w-e naturalistes: botanique, ornithologie, entomologie,  
mycologie...

\* Expositions

\* Conférences

\* Gestion de réserves naturelles

### L'équipe d'animation:

Président:	Joseph CLESSE	080/21 59 04
Vice-président:	Marc DEROANNE +	
Trésorier:	Jacques POUMAY	087/27 52 77
Gestionnaire du site:	Ghislain CARDOEN	0495/13 20 30
Coordinateur des activités:	Gabriel NEY	04/252 64 66 0473/35 38 50 courriel : <a href="mailto:gabrielney@skynet.be">gabrielney@skynet.be</a>
Coord. de l'équipe de rédaction:	Nicole TEFNIN	087/ 77 32 29
Resp. gestion des rés. naturelles:	Dany QUOILIN	087/22 99 61
Chroniqueur ornithologique :	Bernard CLESSE	060/31 26 36
Repr. des Curieûs Bokêts:	Manu PHILIPPART Liliane FRENAY	0495/63 65 10 04/362 50 77
Repr. des Rangers-Trientale:	Thierry CLESSE	080/31 81 45

Site Internet:  
**<http://www.latrientale-cnb.be>**

Notre adresse e-mail:  
**[info@latrientale-cnb.be](mailto:info@latrientale-cnb.be)**

**Cercles des Naturalistes de Belgique**

ASSOCIATION SANS BUT LUCRATIF  
**Société fondée en 1957**  
SERVICE GÉNÉRAL D'ÉDUCATION PERMANENTE

pour l'étude de la nature, sa conservation, la protection de l'environnement et la promotion d'un tourisme intégré.

**Centre Marie-Victorin**  
**Rue des Ecoles, 21**  
**5670 VIERVES - sur - VIROIN**

*(associé à la Faculté universitaire des Sciences Agronomiques de Gembloux)*

Tél : 060/39 98 78  
Télécopie : 060/39 94 36  
Courriel : CNBMV@skynet.be  
Site web : <http://www.cercles-naturalistes.be>

**Comment s'abonner ?**

Pour recevoir la revue « L'Erable » (4 numéros par an) et, de ce fait, être membre des Cercles des Naturalistes de Belgique, il vous suffit de verser la somme minimum de

- 6 €: étudiant
- 9 €: adulte
- 14€: famille (une seule revue L'Erable pour toute la famille; indiquer les prénoms)
- 250€: membre à vie

Au compte **001-3004862-72**  
Cercles des Naturalistes de Belgique  
rue des Ecoles 21 à Vierves-sur-Viroin.

**Mentionner la section à laquelle vous désirez adhérer.**

*Les dons de 30€ minimum bénéficient de l'exonération fiscale.  
Les reçus seront envoyés en fin d'année.*